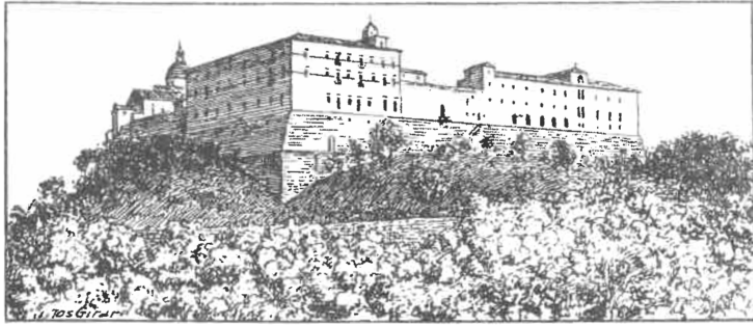


# VIE INTÉRIEURE DE L'ÉGLISE PENDANT LE HAUT MOYEN-ÂGE

1



L'Abbaye du Mont-Cassin est située à 75 kilomètres au nord-ouest de Naples, sur le sommet d'une colline, et à la place d'un temple à Apollon supprimé par saint Benoît. Les Lombards, les Sarrasins et les Normands la pillèrent plusieurs fois; des tremblements de terre la détruisirent en 1349 et en 1644. Elle s'est toujours relevée de ses ruines.

2

Saint Benoît et ses jeunes élèves saint Maur et saint Placide, d'après une fresque du Mont-Cassin. Parmi les enfants élevés par saint Benoît, les deux plus célèbres, saint Maur et saint Placide, entrèrent ensuite dans l'Ordre et introduisirent les Bénédictins, le premier en France, le second en Italie.

Saint Benoît laissa pour devise à ses fils: U. I. O. G. D., c'est-à-dire *Ut in omnibus glorificatur Deus*, « que Dieu soit glorifié en toutes choses ».



4



Grammaire Rhétorique Dialectique Arithmétique Musique Géométrie Astronomie

Trivium

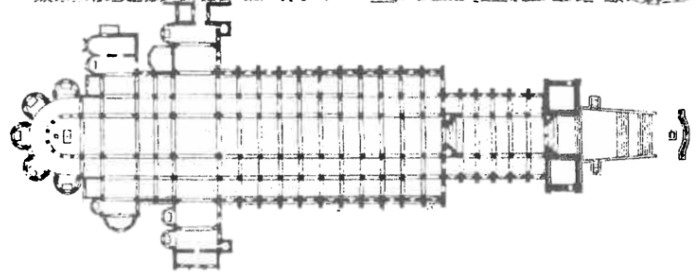
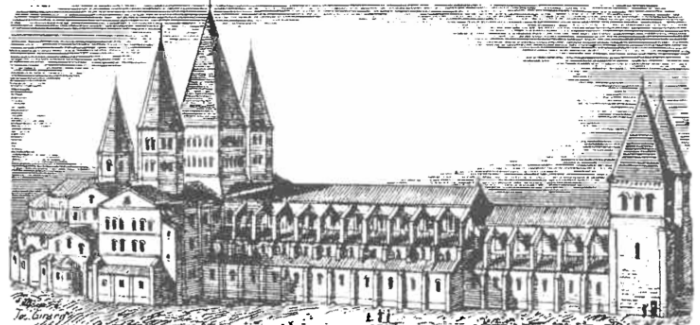
Quadrivium

Les sept arts libéraux d'après un manuscrit du XII<sup>e</sup> siècle. La Grammaire tient des verges et un livre; la Rhétorique, un stylet et des tablettes; la Dialectique, une tête de chien, rappelant la violence de ses discussions; l'Arithmétique, une machine à compter; la Musique, une harpe; la Géométrie, un compas et une règle; l'Astronomie tient un boisseau et contemple les astres.

Les Anciens appelaient *arts libéraux* ceux que l'homme libre pouvait exercer sans déchoir; on réservait aux esclaves les *arts mécaniques* ou manuels.

Les arts libéraux comprirent d'abord les sept énumérés plus haut; puis on y ajouta la Théologie, la Philosophie, la Médecine et la Peinture. Plus tard on en détacha la Peinture pour former, avec l'Architecture, la Sculpture, etc. Les *Beaux-arts* ou arts plastiques.

3



L'église abbatiale de Cluny et son plan, au XVIII<sup>e</sup> siècle. Cette église, la plus grande de la chrétienté jusqu'à la construction de la basilique Saint-Pierre de Rome, était précédée d'un parvis à degrés et d'un narthex. Elle avait cinq nefs, deux transepts, ce qui est assez rare; six clochers: deux à l'entrée du narthex, un au milieu et à chaque extrémité du grand transept, un dernier au milieu du petit transept. Elle a été démolie à la Révolution française, excepté une portion du grand transept à droite. Les bâtiments claustraux sont occupés aujourd'hui par une école d'arts et métiers.

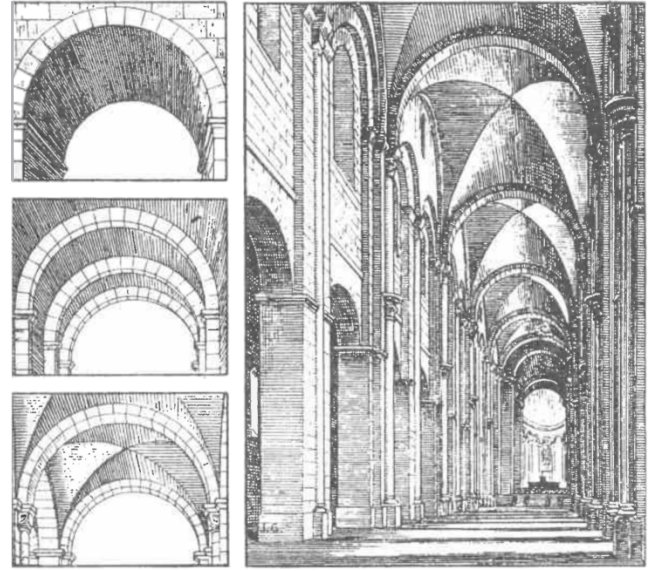
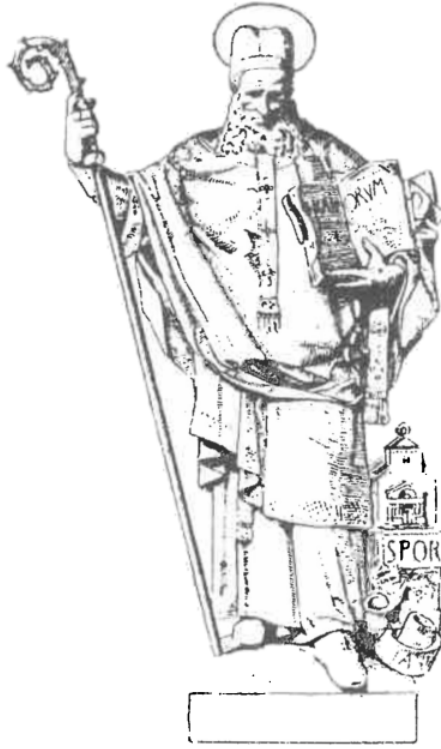
6



Saint Bède le Vénérable, d'après une estampe de la Bibliothèque Nationale. Appelé Vénérable de son vivant à cause de ses qualités de l'esprit et du corps, ce titre lui est resté, même après sa canonisation. Il passa presque toute sa vie au monastère de Jarrow, où il entra à l'âge de dix ans, en 682. Il y mourut à soixante-trois ans, en 735. Il a été l'homme le plus instruit de son siècle.

**Saint Grégoire de Tours**, d'après sa statue du Panthéon, par Frémiet. Né à Clermont, en 538, d'une famille romaine, il fit ses études dans cette ville, entra dans les Ordres et devint évêque de Tours.

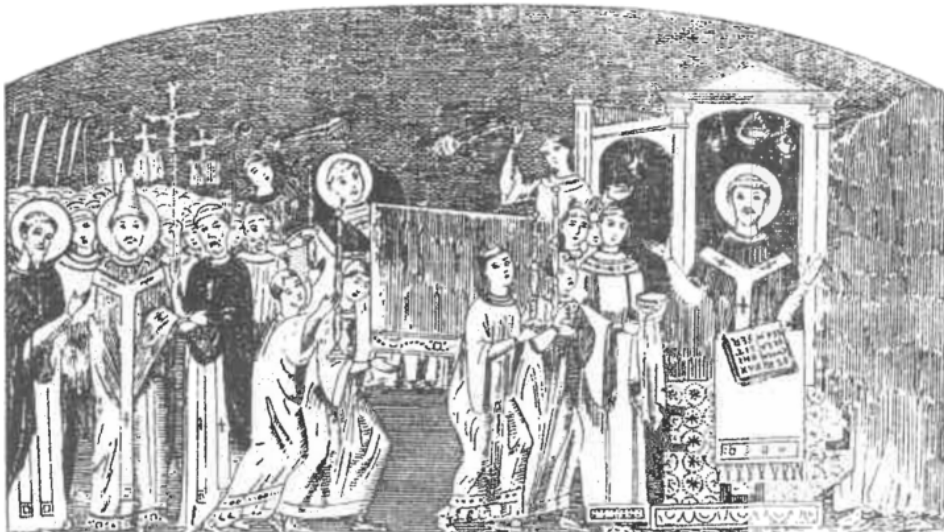
Son *Histoire des Francs* débute par un résumé de l'histoire universelle, puis elle parle non seulement des Francs, mais de tous les autres peuples de la Gaule. Elle va de la mort de saint Martin (397) jusqu'à l'année 591. Cet ouvrage est surtout anecdotique; il manque de profondeur et de vues d'ensemble; mais par les documents cités, il est d'une valeur inappréciable.



1. Voûte en berceau.
2. Voûte en arcs-doubleaux.
3. Voûte en arêtes.
4. Voûte en arêtes de la cathédrale de Spire (Allemagne)

La voûte en plein cintre des églises romanes peut être en *berceau*, c'est-à-dire demi-circulaire d'une extrémité à l'autre de la nef; elle est souvent consolidée par des *arcs-doubleaux* qui portent sur les piliers et la *doublent* en partie. La *voûte* romane se fait encore en *arêtes* par la pénétration réciproque de deux voûtes en berceau qui se croisent.

**Saint Dunstan aux pieds du Christ**, d'après un dessin de la main du saint lui-même, conservé à Oxford, à la Bibliothèque Bodléienne. Saint Dunstan (925-988) reçut une brillante éducation, puis occupa un emploi à la cour; mais il le quitta ensuite pour entrer dans un monastère dont il devint Abbé. Nommé archevêque de Cantorbéry, il travailla, par sa parole et ses écrits, à la réforme du clergé tant séculier que régulier.

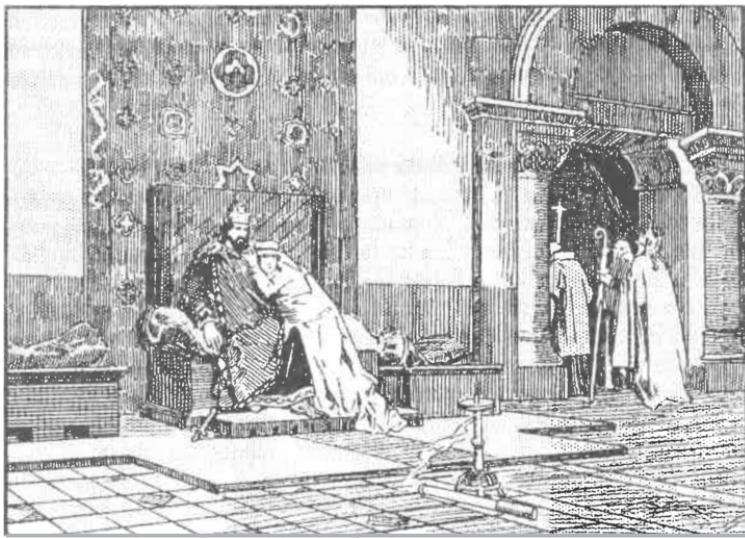


**Peinture murale, du XI<sup>e</sup> siècle, dans l'église Saint-Clément, à Rome.** Elle représente la translation du corps de saint Clément par le pape Nicolas I<sup>er</sup> (858-867) revêtu des ornements ecclésiastiques du XI<sup>e</sup> siècle.



**Sculpture romane** du grand tympan de l'église de la Madeleine, à Vézelay, en Bourgogne (xii<sup>e</sup> siècle). De l'extrémité des mains de Notre-Seigneur jaillissent des rayons qui se dirigent sur la tête des Apôtres. Ils symbolisent les dons du Saint-Esprit répandus par l'imposition des mains. (*Abécédaire d'archéologie* par de Caumont.)

13



**Excommunication de Robert le Pieux**, d'après le tableau de Laurens. Musée du Louvre (1875). — Le roi fut excommunié pour avoir épousé Berthe, sa parente à un degré prohibé. La sentence vient d'être prononcée dans la grande salle du palais, en présence des deux époux. Au pied du trône fume encore le cierge, éteint après la lecture de la sentence d'excommunication par le légat du pape, qui se retire avec ses acolytes. Le roi, frappé de stupeur, a laissé tomber son sceptre, et la reine s'est cramponnée à lui; ils assistent tous deux, les yeux hagards, à l'extinction du cierge, symbole de leur mort spirituelle.

11



**Devant d'autel romain**, conservé au musée du Kunstverein, à Münster (Allemagne). Il est en bois, avec peintures sur fond or, et bordures en saillie sculptées et peintes, disparues en partie. Au centre, le Rédempteur bénissant dans une auréole à quatre lobes, est accompagné à sa droite de la très sainte Vierge portant sept colombes rappelant les sept dons du Saint-Esprit, et de sainte Walpurgis, patronne de l'église de Söst (Rhénanie) d'où provient ce devant d'autel; à sa gauche, de saint Jean-Baptiste portant un agneau dans un cadre arrondi, puis d'un évêque. (*Abécédaire d'archéologie* par de Caumont)

12



**La messe au ix<sup>e</sup> siècle**, d'après la reliure en ivoire du sacramentaire de Drogon, fils de Charlemagne et évêque de Metz. (Bibl. Nationale.)

De gauche à droite et de haut en bas: 1° le célébrant est assis sur son siège en arrière de l'autel et face au peuple; 2° il récite le Confiteor; 3° il donne le baiser de paix; 4° il baise le livre placé sur l'autel; 5° il revient à son siège; 6° il retourne à l'autel; 7° à gauche, il reçoit l'offrande et, à droite, il dépose le pain sur l'autel; 8° il prononce les prières de la consécration; 9° il distribue la communion.

# TABLEAU SYNOPTIQUE

## I) ORDRE BÉNÉDICTIN

<p><i>Saint Benoît de Nursie</i> (480-543), d'abord solitaire à Subiaco, y fonde des monastères, puis va ouvrir celui du Mont-Cassin, où il meurt.</p>	
<b>Sa règle</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Prescrit : prière publique, saint ministère, éducation des enfants, travail intellectuel et manuel.</li> <li>• Fut adoptée par presque tous les monastères occidentaux.</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Il a conquis les pays du nord de l'Europe à la religion chrétienne et à la civilisation.</li> <li>• <i>Saint Benoît d'Aniane</i> obtient, par le capitulaire monastique de Louis le Débonnaire (817), la réforme de tous les monastères bénédictins de l'empire.</li> <li>• L'Abbaye de Cluny (910), centre de la réunion en congrégation des monastères bénédictins, jusque-là autonomes, fut le point d'appui de Grégoire VII pour la réforme de l'Église.</li> <li>• Camaldules et Vallombroisiers adoptent la Règle bénédictine.</li> </ul>	

## II) ÉCRIVAINS LATINS

<b>Avant Charlemagne</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Simples compilateurs, ils manquent d'invention.</li> <li>• Victor de Vite : <i>Histoire de la persécution des Vandales</i>.</li> <li>• Saint Fulgence de Ruspe : <i>Théologie dogmatique</i>.</li> <li>• Boèce : <i>De la consolation philosophique</i>.</li> <li>• Cassiodore : traductions et abrégés des Anciens.</li> <li>• Sidoine Apollinaire : Poésies, lettres.</li> <li>• Saint Grégoire de Tours : <i>Histoire des Francs</i>.</li> <li>• Venance Fortunat : hymnes.</li> <li>• Saint Grégoire le Grand : lettres, homélies, dialogues.</li> <li>• Saint Isidore de Séville : prince des compilateurs.</li> <li>• Saint Bède le Vénéral : <i>Histoire ecclésiastique de la nation des Angles</i>.</li> </ul>
<b>Charlemagne</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Il organise les écoles des monastères et des églises, et s'entoure de savants (Pierre de Pise, Paul Diacre, Alcuin) qui enseignent à l'école palatine.</li> <li>• Plusieurs évêques et Abbés suivent son exemple.</li> </ul>
<b>Après Charlemagne (début)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Culture intellectuelle menacée par l'anarchie.</li> <li>• Les rois saints Alfred et Edgar le Pacifique, l'évêque saint Dunstan, travaillent à la culture intellectuelle et morale de l'Angleterre.</li> <li>• Éginhard : historiographe de Charlemagne.</li> </ul>
<b>Après Charlemagne (fin)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Hincmar : évêque de Reims, homme d'État, compilateur.</li> <li>• Notker : moine de Saint-Gall, proses liturgiques.</li> <li>• Gerbert (Sylvestre II), le plus grand savant de son époque.</li> <li>• Saint Pierre Damien : évêque, cardinal, théologien.</li> <li>• Lanfranc : moine, archevêque de Cantorbéry, commentateur de la Bible.</li> </ul>

## III) ÉCRIVAINS GRECS

<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Le pseudo Denis l'Aréopagite</i> (v<sup>e</sup> siècle) traduit par Scot Érigène.</li> <li>• Saint Jean Climaque : <i>Échelle du Paradis</i>.</li> <li>• Saint Jean Damascène : premier traité didactique de théologie.</li> <li>• Photius : savant et orateur.</li> </ul>
--

## IV) ART CHRÉTIEN

<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Art byzantin</i> (coupole) en Orient, dans le sud de l'Italie, à Venise.</li> <li>• <i>Art roman</i> (plein cintre) en Occident à partir de la fin du x<sup>e</sup> siècle — clochers — peintures murales et sculptures manquent de naturel dans les poses.</li> <li>• Table de l'autel roman portée sur colonnes, ou une maçonnerie dissimulée par un devant d'autel.</li> </ul>
---

## V) VIE LITURGIQUE

<b>Elle est caractérisée par</b>	<b>la fixation des formules</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Sacramentaire grégorien</i> imposé en Occident par Charlemagne (vers 790).</li> <li>• Réunion dans le <i>Missel plénier</i>, au x<sup>e</sup> siècle, des Sacramentaire, Épistolier, Évangélaire, Antiphonaire, Ordo.</li> </ul>
	<b>l'accroissement de pompe causée par</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le goût des Byzantins pour la somptuosité.</li> <li>• Le désir d'impressionner les barbares.</li> <li>• La situation du pape devenu souverain temporel.</li> </ul>
<b>Messe au x<sup>e</sup> siècle</b>	Sensiblement la même qu'aujourd'hui.	
	<b>ne contient pas</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les prières préparatoires, encore facultatives.</li> <li>• Pas tout ce qui suit <i>l'Ite, missa est</i>.</li> <li>• L'élévation de l'Hostie et du Calice.</li> </ul>
	L'Hostie est reçue à genoux, dans la bouche et non plus dans la main.	

<b>Le baptême</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Est donné aux enfants.</li> <li>• Plus de catéchuménat depuis la fin du v<sup>e</sup> siècle.</li> <li>• Surtout par immersion, jusqu'au xv<sup>e</sup> siècle.</li> </ul>
<b>La confirmation</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Par le prêtre en Orient.</li> <li>• Par l'évêque seul en Occident.</li> </ul>
<b>La pénitence</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Extension de la confession privée avec pénitence tarifée.</li> <li>• Indulgences attachées à des œuvres d'intérêt public.</li> <li>• Excommunication et interdit pour les grands personnages coupables et insoumis.</li> </ul>

## VI) INSTITUTIONS CHRÉTIENNES

<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le droit d'asile est reconnu aux églises dès le iv<sup>e</sup> siècle, et aux monastères dès le xi<sup>e</sup>.</li> <li>• La paix de Dieu (fin du x<sup>e</sup> siècle) défend de faire la guerre aux clercs, aux marchands, aux paysans.</li> <li>• La trêve de Dieu (milieu du xi<sup>e</sup> siècle) pendant l'Avent, le Carême et du mercredi soir au lundi matin de chaque semaine.</li> <li>• La chevalerie pour la défense des faibles (milieu du xi<sup>e</sup> siècle).</li> </ul>
---

## VII) ÉVOLUTION CANONIQUE

<b>Pouvoir des papes</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Affaibli en Orient par la chute de l'Empire Romain.</li> <li>• Accru en Occident par cette chute et l'émiettement du pouvoir civil.</li> </ul>
	<b>s'affirme par</b>
<b>Métropolitains</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Tendent à augmenter leur pouvoir.</li> <li>• Examinent, confirment ou rejettent l'élection de leurs suffragants.</li> <li>• Convoquent et président les synodes provinciaux.</li> <li>• Administrent les évêchés suffragants vacants.</li> <li>• Jugent en première instance les causes principales.</li> </ul>
<b>Évêques</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Visitent leur diocèse ; jugent leur clergé.</li> <li>• Voient leur pouvoir limité par les droits de patronage et d'exemption.</li> <li>• Sont souvent nommés par les rois et les seigneurs (investiture laïque).</li> </ul>
<b>Fausse Décrétales</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Parurent vers 850 et furent utilisées comme authentiques pendant sept siècles.</li> <li>• Employées par les évêques pour lutter contre leurs métropolitains.</li> <li>• Sont un témoignage du pouvoir papal universellement reconnu.</li> </ul>
Réforme du clergé tentée par saint Chrodegang qui fonde les clercs réguliers (viii <sup>e</sup> siècle).	
<b>Supers-titions populaires</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Culte des sources, vieux arbres...</li> <li>• Consultation des sorciers, des Évangiles comme livres d'oracles.</li> <li>• Ordalies ou jugements de Dieu.</li> </ul>